





NOUVELLES LOCALES

Beau temps pour les foins dont le rendement dépasse la moyenne, nous dit-on.
Dépêchez-vous à acheter ou à quêter des cerises, si vous voulez y goûter cette année.

Grand pique-nique à Port Malgrave. Amusements variés, programme très intéressant.

Les pique-niques abondent dans Kent. Rien de plus favorable à un pique-nique qu'une prochaine élection.

L'Evangeline vient d'imprimer de magnifiques circulaires pour les fêtes de la convention. Elles seront allouées dans tout le pays.

Les Pêches d'Ayer sont à la tête de tous les apéritifs et de tous les purgatifs. Leur action est douce, pérorante et complète.

Grand pique-nique à Bantouches, le 28 et le 29 courant. Une magnifique fête que nous ne pouvons pas décrire.

Mr. William Melanson, est à vendre des billets d'une loterie pour le monument Sigogne.

M. Edouard C. Melanson, des Grasse-Cotes, maintenant de Havell, Mass. est en visite chez ses parents pour quelques jours.

Il nous a fait l'honneur d'une visite à notre bureau, accompagné de M. Daniel LeBlanc.

Pique-nique à St-Louis, le 26 courant, fête de Ste. Anne. Pèlerinage en procession à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Les membres du comité Exécutif de la convention qui, pour la plupart, sont au Nouveau-Brunswick, doivent se rappeler que c'est à ce comité qu'il faut adresser les lettres.

A l'heure, tous les membres du comité de réception de la Baie de Ste. Marie, et qui ont préparé de suite et avec tout le soin possible ce qui leur a permis de donner une grande et franche hospitalité à tous les visiteurs qui se rendent à notre grande fête nationale des 14 et 15 août prochain.

Grand pique-nique à Rogersville, le 27 et 28 Août pour subvenir aux dépenses faites pour le crêpage de la baguette.

Banquets de Rogersville et d'ailleurs, ne manquez pas d'aller verser vos amonnes libérales au pique-nique fait par le révd. M. Richard.

Un COMPLAINT MANQUÉ. "Electeur Avonlea" dans sa correspondance à L'Evangeline parle en ces termes: "Ce qui nous fait, c'est un homme capable, et personne n'oserait dire que M. McInerney n'est pas."

M. B. Robichaud a rempli cette position avec honneur et succès, pendant 27 ans. Quoiqu'il soit difficile à remplacer, nous avons l'espoir que M. Doucet sera au niveau des devoirs de son nouveau poste.

Les jeunes amateurs de Milton qui sont enrôlés dans la "Milton Brass Band" sont venus ici lundi en excursion de pique-nique, sous la direction du professeur W. C. Kaine.

Il est donné dans la soirée un concert dans la salle de Sissibou. Plusieurs morceaux furent bien exécutés.

Mme W. C. Kaine a eu un grand succès dans l'exécution de ses solos sur violon, lyrophone, trombone et clarinette. Les solos de Mme Hamilton qui a une magnifique voix ont été très bien goûtés.

On annonce de Rome que Mgr. McDonald a été nommé évêque coadjuteur de Mgr. McIntyre, avec droit de succession.

Les membres de la compagnie Ellis ont voulu donner une séance à Charlottetown vendredi dernier. Quand le rideau fut levé, il n'y avait que six spectateurs.

NOUVELLE-ECOSSE

Enquête sur le désastre de Dartmouth a été close mercredi dernier. Aucun fait nouveau n'a été mis au jour.

La golette "Mary" de la Baie de Fortune, chargée de 700 quintaux de morue, a été saisie, il y a quelques jours à St-Pierre pour avoir vendu des œufs de morue.

On ne peut pas découvrir qui a mis en circulation la rumeur que le steamer "Emma" avait fait feu sur un bateau de pêche français qui voulait se procurer de l'appât.

Un citoyen de cette ville a reçu d'un missionnaire de l'Eglise d'Angleterre à Cartwright, Labrador, une lettre datée du 6 juin, dans laquelle il lui écrit que cette date il y avait encore des amas considérables de neige et que la glace dans la baie Sandwich était encore solide.

Un parti de 25 Espagnols a quitté Ungava en janvier pour aller faire la chasse au blain; ils n'en ont trouvé aucun, et sont tous morts de faim.

La lettre terminée en disant qu'il y a eu beaucoup de misère sur toute la côte et que plusieurs habitants sont morts de faim.

K. McKenzie, agent de la compagnie de la Baie d'Inson à Ungava, est mort le 20 janvier.

La golette Ellen Lincoln, de Portland, Maine, en partant le dimanche vendredi dernier a donné contre un récif, et a sombré aussitôt. L'équipage s'est sauvé dans un bateau de pêche.

Le Chaouine Curmudy a sorti du vote pris au bar de St-Patrice du comté Chrygan catholique le plus populaire de la ville d'Halifax.

Des nouvelles du comté d'Antigonish, N. E., annoncent l'existence d'une maladie de bétail tout à fait extraordinaire. Au commencement, cette maladie a un caractère bénin, et à la fin elle est maligne.

Port Malgrave Hier quatre chars contenant Messieurs et Dames des Etats de la Nouvelle-Angleterre sont arrivés à Port Malgrave ce soir.

Yarmouth A la troisième élection, tenue ici mardi le 15 courant, au sujet d'incorporer la ville, les votes suivantes ont été données: pour, 271; contre, 247; donnant une majorité de 21 votes.

Un orage de pluie et de tonnerre s'est abattu sur cette place, mercredi le 16, vers les trois heures du matin, avec beaucoup de fracas. Des éclairs successifs sillonnaient le firmament, d'un coin à l'autre, d'une manière phénoménale durant trois heures ou plus.

Le vapeur Yarmouth fait toujours bien. Il est arrivé ici mercredi, le 16 au matin, après un passage de 17 heures, avec 311 passagers à son bord, dont 160 ont pris les chars express de Digby, samedi, le 19, il y en avait 175, dont 100 pour les chars.

Le vapeur Yarmouth fait toujours bien. Il est arrivé ici mercredi, le 16 au matin, après un passage de 17 heures, avec 311 passagers à son bord, dont 160 ont pris les chars express de Digby, samedi, le 19, il y en avait 175, dont 100 pour les chars.

Encore une autre élection ici! L'urne électorale est, aujourd'hui, devenue le réceptacle des votes jetés par et contre la formation d'un parc public dans les alentours de cette ville. L'endroit choisi pour le parc est situé dans un lieu incertain.

19 Juillet 1890. MONUMENT SIGOGNE! Hâtez-vous, amis lecteurs, d'acheter des billets de la loterie organisée par le Révd Père Parker pour venir en aide au nouveau collège de la Baie Ste Marie!

L'Empereur Guillaume a acheté le château d'Urville, aux environs de Metz.

Plusieurs cultivateurs des environs de Québec ont terminé leurs foins.

Les élections des membres de la diète de Salzbourg ont donné la majorité aux libéraux allemands.

Nous sommes heureux d'apprendre que Sir Hector Langvin se porte mieux.

La Salsepareille d'Ayer est recommandée par les meilleurs médecins, comme le seul remède infailible, pour purifier le sang.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Mme Dr. E. P. Doherty et Mlle Lizzie Doherty, de Memramouc, sont parties mercredi dernier pour Montréal, N. E., en visite chez M. Dr. F. F. Gaudet, autrefois de Memramouc.

Le Très Révd. Père Lefebvre et le Révd. Père Lecours sont revenus de Montréal ces jours derniers.

La société ardente du Nouveau-Brunswick a ouvert sa 10e session à Moncton mardi après-midi.

Une excursion est faite à St-Jean le 28 courant, au profit de l'Eglise catholique de Dorchester.

Le juge Tuck a fixé la date de l'enquête qui sera tenue au sujet de l'élection de M. M. Powell et Stevens du comté de Westmorland.

Le bazar de l'Hôtel Dieu de Charlottetown, le 29 du courant, à Charlottetown.

On dit que le bazar promet d'être le plus attrayant qu'il ait encore eu dans cette partie de la province.

Mgr Rogers a passé plusieurs jours à Bathurst la semaine dernière.

Le pique-nique annuel des employés du chemin de fer Intercolonial doit avoir lieu à la Pointe-du-Chêne, le 9 Août prochain.

Voyageurs et touristes Les bateaux à vapeur de New York et de Boston venant à St-Jean Yarmouth, Digby et Halifax nous amènent au delà de 2000 passagers par semaine, sans compter les voyageurs qui nous arrivent par les chars.

L'Evêque Coadjuteur de l'Eglise Anglicane, Charles Cull Kingdon, a été marié avant hier le 22 courant, à Mlle Annette Beverley Marsh. La cérémonie fut conduite par l'Evêque Métropolitain.

NOUVELLES D'EUROPE

UNE ALARME AU VATICAN Le Pape se croit empoisonné. Rome, 16. Très grand émoi, l'autre jour, parmi les familles de Léon XIII. On eut un instant pour une catastrophe était imminente, Léon XIII le craignait aussi.

Qu'on appelle aussitôt le docteur Caccarilli, dit Sa Sainteté, j'ai besoin de lui à l'instant.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

Quelques minutes après, M. Caccarilli était chez le Pape qui lui tenait à peu près ce langage.

L'EVANGELINE

Weymouth, N.S., Juillet 24, 1890 THE GRAVE OF FATHER SIGOGNE.

I have recently visited, in company with the Rev. Father Gay, Curé of the parish of Church Point (and Saindiville) a Priest who comes from the Eastern part of France, but has been for 55 years in this country.

The grave of Father Sigogne, whose memory is still held in veneration, alike by Catholic French and Protestant English.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

Mr. Gilpin had been Curé of the parish of Church Point, and had been for 55 years in this country.

reposed, on the 9th day of November, year 1811, years of life 83.

AMIS COLIN CAMPBELL, July, 1890.

LEON HONORE MERCIER MINISTRE ET SA SUITE A ST-ALEXIS DE MATAPEDIA, VENDREDI, 11 JUILLET.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

Le onze juillet dernier, l'Hon. Honoré Mercier, premier Ministre, accompagné de Mgr. Chs. Guay, P. A. de l'Hon. François Langlois, l'Hon. L. P. Pelletier, O. Desmarais, député de St. Hyacinthe, F. X. Lemieux, député de Chateaugay, J. O. Plon, député de Bagot, Jules Tessier, député de Portneuf, ont visité la paroisse de St. Alexis de Matapédia.

N'hésitez pas

Alors que vous êtes convaincus de l'efficacité de votre médecine pour le sang, hésitez plus à acheter la Salsepareille d'Ayer.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour un tumeur dans le gosier.

La Salsepareille d'Ayer: non est sicut humiliter abominat, et mantentur suavitè et abominatè paratè. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N

LA MOUSTIQUE.

La bougie est allumée, Et déjà nous entendons, Taquinant l'air, les frelons De la phalange affamée, De tous les coins, brusquement, La horde se précipite Et l'homme qui se dépite Sent un long picotement. Gris, brun, vert, l'insecte frêle Est solidement armé, Et son dard envenimé, Fait la blessure cruelle. Avec un bresser sursour, Ritournelle symphonique Et qui paraît ironique, Il s'abat sur nous.—Horreur ! Sur le front, le nez, la joue, Il vient, il pompe le sang, Et l'homme reste impassible Contre l'insecte qui joue. Insaissable buveur, Il va des mains au visage ; Le pompe, il pompe avec rage, Multipliant la douleur ! Partout où son dard se pose, Et comme ferait le fer, Il s'enfonçait dans la chair Et laisse un gros bouton rose. Ahuri, fol, hétééré, Et troublé par la névrose, L'homme se gratte : ecchymose ! La supplicie est complète ! Sans et feu ? s'il s'empare, Quand sur son corps il pature, De l'un d'eux, quelle torture Atroué il inventerait ! Mais c'est en vain que, rapide, Sa main ouverte s'abat ; Continuant son chat L'insecte end red stupide ! Et jusqu'à demain matin, Abruti, torturant la bouche, Qu'il soit debout ou se couche, L'homme est un vivant festin Pour le moustique farouche Plus agile qu'un lutin ;

La Donation Forcée

—Non monsieur le docteur, affirmait le paysan, non, vous ne ferez jamais donner dans des histoires pareilles. Qu'on endorme quelqu'un, passe encore ; j'ai vu chez nous les enfants endormir des coqs en leur mettant une paillasse sur le bec, et les coqs ne sont point beaucoup plus bêtes que nous. Mais quant à faire faire à ce quelqu'un, une fois réveillé, ce qu'il ne veut pas, au moyen de la... comment dites-vous ? —De la suggestion. —...de la suggestion, je le vois, mais que n'y croirai-je point. Aussi vrai, maître Galuchon, que vous êtes le plus riche meunier du pays, je vous prouverai que la suggestion existe. —Eh bien ! essayez donc de me suggérer une chose qui ne me va point ! Tenez, c'est la Catherine, ma fille unique. J'ai refusé de l'accorder en mariage à Vincent Lanitou, le fermier de la Merisaise. —Oui. Parce qu'on assure qu'il est en train de se ruiner. —Parce que le beau Vincent ne m'agrée point. Il fait trop d'embarras. Ne s'est-il pas avisé de tout changer, de tout réformer dans la ferme ? Ca lui a joliment profité, ses méthodes nouvelles ! —Vous n'aimez pas plus les innovations dans l'agriculture que dans la science. —J'aime ce qui est positif. —Et ça vous a réussi. Vous venez encore d'acheter une dommaine. —La domaine des Barrettes, une magnifique propriété, je m'en vante, et qui m'a coûté gros. En bien ! de Galuchon, monsieur le docteur, vous me suggérez de laisser Catherine épouser Vincent Lanitou. —Vrai ! Alors vous n'autorisez à tenter l'expérience ? —Tentez tout ce qu'il vous plaira. Mais, je vous en avertis, vous y perdrez bien sûr votre temps et votre savoir. Vous qui n'êtes seulement point capable de m'ôter mes rhumatismes, dont je ne veux pas, vous m'ôtiez mes idées, auxquelles je tiens ! Les jeunes médecins comme vous, qui arrivent de Paris, sont bien malins, à ce qu'on prétend ; mais ils ne sont point encore de cette force-là ! Le père Galuchon, aussi entêté dans son ignorance de paysan qu'avare de son bien amassé soit-il, pensait ne rien risquer en faisant cette promesse au docteur. Il avait tort.

La possibilité de plonger les personnes nerveuses dans le sommeil magnétique n'est point, ainsi que se le figurait Galuchon, une vaine allégresse de la science moderne. En France, il est vrai, le magnétisme animal ne commença à attirer l'attention publique qu'à la fin du siècle dernier, époque à laquelle le fameux Mesmer prétendit guérir les maladies par le fluide céleste qu'il concentrait dans un baquet plein d'eau. Malgré les vains phénomènes produits par ce charlatan, puis par Puysségur, par l'abbé Faria et par d'autres, sur des patients trop crédules, il a fallu les ingénieuses observations de Braid, à Manchester, les expériences récentes du docteur Azan, à Bordeaux, et enfin les admirables études du docteur Charcot, à la Salpêtrière, pour dégager de l'hypnotique du voile mystérieux dont l'avait enveloppé les empiriques. Il n'est plus permis aujourd'hui de douter qu'un individu nerveux ou hystérique placé par un autre dans l'état de sommeil factice soit entièrement sous la dépendance de l'expérimentateur. Par simple suggestion, celui-ci peut faire naître dans l'esprit du sujet toutes les impressions qu'il veut et, chose bizarre, ces impressions, si on les efface pas, subsistent après le réveil. Un ordre donné au patient pendant le sommeil magnétique reste enclavé dans sa mémoire à l'état de veille et s'impose ensuite à lui comme une impulsion plus forte que sa volonté, à laquelle il obéit inconsciemment. Ces faits déjà assez répandus

dans les villes n'ont encore eu que peu d'écho dans les campagnes. Aussi ne faut-il pas s'étonner de l'obstination avec laquelle maître Galuchon refusait d'ajouter foi aux affirmations du docteur Raboisset. Les ignorants sont essentiellement superstitieux ; ils croient, sans réfléchir, au merveilleux, au surnaturel, mais ils refusent d'admettre les phénomènes scientifiques dont ils ne comprennent pas la cause. Ils ne doutent pas qu'il existe des sorciers, mais ils nient la suggestion.

Le docteur Raboisset s'intéressait vivement aux amours de Vincent Lanitou et de Catherine. Ce Vincent avait succédé comme fermier de la Merisaise au propre père du docteur. Actif, intelligent, il avait appliqué avec trop d'ardeur et de conviction peut-être, tous les nouveaux procédés de culture. La terre y avait gagné beaucoup, mais lui n'avait pas été jusque-là rémunéré proportionnellement de ses efforts. Le docteur se sentait pris de sympathie pour la hardiesse de ce jeune homme qui, comme lui, bien que dans un autre genre, adhéraient avec enthousiasme aux théories du progrès. —Tenez, maître Galuchon, dit-il, regardez-moi fixement dans les yeux.

—C'est-il que vous voulez m'endormir ? répliqua le meunier avec un gros rire. Ca tombe bien, j'ai l'habitude de faire mon somme après le repas, vous n'aurez pas grand mal. En effet, il avait à peine fixé le docteur pendant quelques instants, la main dans la main, que ses yeux commencent à se fermer.

Quand il se réveilla, le médecin n'était plus là. Tout en secouant la torpeur qui engourdissait ses membres, un peu plus fatigués que de coutume, Galuchon chercha à se rappeler ce qui était arrivé depuis les derniers mots échangés par lui avec le docteur.

—Bah ! se dit-il, j'ai dormi comme de coutume et me voyant parti pour le pays des rêves, M. Raboisset sera sorti.

Il se remit tranquillement à l'ouvrage.

Quatre heures sonnèrent à l'horloge de l'église. Les tintements lointains de la cloche produisant sur Galuchon une sorte de commotion électrique. Subitement, il interrompit son travail, comme s'il se remémorait un rendez-vous oublié, et, sous l'empire d'une idée qui paraissait le précéder beaucoup, il passa à la hâte ses vêtements de dimanche, puis se dirigea vers le bourg.

Arrivé sur la grande place, il entra sans hésiter dans la maison du notaire.

—Bonjour, maître Plantureau ! —Comment va, père Galuchon ? Quel bon vent vous amène ? Venez-vous encore acheter quelque lopin de terre ? —Nenni ! je viens, au contraire, pour...

Le la voix du paysan sembla se figer dans son gosier. Les paroles ne venaient pas sortir. Une sorte de répulsion instinctive paralysait la phrase commencée, et cependant son autorité tentait visiblement un effort pour achever sa pensée, comme s'il avait obéi à un ordre supérieur, indépendant de sa volonté propre.

—Vous venez pour... interrogea le notaire. —Une donation ! vous l'écritez M. Plantureau, Ghah !

Le notaire regarda le paysan d'un air abasourdi. Galuchon expliqua nettement qu'il entendait donner à Vincent son nouveau domaine des Barrettes. L'officier ministériel, qui ne demandait au fond, qu'à rédiger des actes, s'empressa sans plus amples réflexions, d'enregistrer les volontés du donateur.

En sortant de chez le notaire, Galuchon se rendit à la mairie. Là, on apprit, avec non moins de stupeur, qu'il désirait faire publier les bans de sa fille avec Vincent.

La rumeur publique porta rapidement la nouvelle au jeune fermier. Il s'empressa d'aller remercier son futur beau-père. Celui-ci le reçut d'une façon singulière, comme si les remerciements se trouvaient d'adresse.

—Quoi ? dit-il d'un ton bourru, puisqu'il le fallait, c'était mieux d'en finir tout de suite.

Sur le chapitre de la donation, le bonhomme se montra encore plus rogue. Il déclara qu'on ne lui devait aucune reconnaissance, son genre ne pouvait rester gueux.

Le mariage se célébra aussitôt après l'expiration des délais nécessaires. A la fin de la cérémonie, parmi les personnes qui le félicitaient le meunier aperçut le docteur Raboisset, accouru de la ville tout exprès.

—Eh bien ! fit le médecin, êtes-vous persuadé maintenant, maître Galuchon. —Persuadé de quoi ? —De la suggestion. —Quelle suggestion. Le docteur fixa le paysan quelques instants, comme pour lui exprimer une volonté nouvelle, puis, sans une précédente influence. Sans ce regard impérieux, le meunier tressaillit ; il eut le frisson

d'un homme qui se réveille d'un mauvais rêve, passa la main sur son front, et bientôt il s'écria : —Arrêtez ! Mais déjà les mariés s'étaient élançés à la suite des violons. —Comment ! reprit Galuchon, consterné, c'est vous, malheureux, qui m'avez fait faire ça ! —Avec votre autorisation ! Ne m'avez-vous pas dit que vous me permettiez de disposer de votre domaine des Barrettes, si je vous suggérais de laisser Catherine épouser Lanitou ? —Vous m'avez subtilisé mon consentement. Je vais faire casser le mariage. —Oh ! on ne le cassera pas pour cela, maître Galuchon, car les deux époux sont consentants et ne se dédiront point. Voulez-vous reprendre à votre genre le caduc qui vous lui avez fait si généreusement.

Le paysan poussa un gros soupir. —Bah ! dit-il vous avez bien agi tout de même ; Vincent est un brave garçon et, avec mon aide il se relèvera. Tenez-là, mais à une condition, c'est que vous lui suggérez de la rendre heureuse. —Et de gagner beaucoup d'argent, ajouta malicieusement le jeune médecin.

Et maintenant, ami lecteur, que l'histoire est finie, je vous prie de vous en aller pas forcés de croire. Le docteur Raboisset qui me l'a raconté lui-même, est un garçon de mérite ; peut-être son récit est véridique, peut-être, aussi, est-il exagéré pour les besoins de la cause qu'il défend. Je vous la donne pour ce qu'il est. Christophe Colomb a eu beaucoup de peine à faire croire au Nouveau-Monde, Galilée a été en prison pour avoir affirmé que la terre tournait ; dans notre siècle de liberté, les médecins qui préchent la suggestion ne seront point inquiétés, mais il s'écoulera longtemps avant qu'ils aient convaincu tout le monde de la vérité de pareilles expériences.

SOUS LA MER.

LES IMPRESSIONS D'UN PLONGEUR.

La Revue scientifique décrit à ses lecteurs les "Impressions d'un plongeur." L'auteur de l'article a jugé avec raison qu'un naturaliste s'occupant de zoologie sous-marine devait autant que possible étudier de visu les animaux dont il s'occupe et le milieu où ils vivent. C'est le seul moyen d'éviter de grosses erreurs ou les interprétations inexactes de faits connus seulement par un peu près. Il y a deux moyens d'observer les animaux marins en vie ; les aquariums et surtout le scaphandre. Mais ils ne sont pas à la portée de tous ; avec le scaphandre, il faut un bateau assez fort, une équipe d'hommes compétents, le tout à soi et à ses ordres, car la liberté est un grand élément de succès dans toute investigation scientifique.

Les chercheurs doivent descendre eux-mêmes, car la science ne saurait tirer aucun profit des dires des plongeurs de profession ; leur véracité est au-dessous de tout ce qu'on peut imaginer ; et puis, ils regardent sans voir.

La première plongée que l'on fait est nulle pour l'observation des choses extérieures. L'on voit trente-six couleurs, et c'est tout. C'est que cette première plongée ne laisse guère de souvenirs agréables. L'on voit habillé d'abord comme pour supporter les froids de la Sibirie, précaution que, pour ma part, je trouve superflue dans la Méditerranée. Vêtu de bas, caleçons, chemise et tricot de laine, je n'ai jamais senti le froid.

Puis vient l'habit ample, mais raide, où il faut s'introduire par le trou du col, et le casque qui résonne comme si on avait la tête dans une marmite. Après cela l'on vous met le ceinturon avec le poignard les souteurs à semelles de plomb et les plombs de poitrine et de dos.

Habillé, casqué, la glace au casque vissé, le plongeur commence à descendre, tandis qu'on pompe à bord pour lui envoyer de l'air : "Il vous arrive de petites bouffées d'un air parfumé à l'huile de machine et au caoutchouc. En descendant, on éprouve une oppression dont se sent inquiet les premiers fois. Mais on s'y fait vite. La cause en paraît être la pression croissante sur les alvéoles du poumon, qui entrave les échanges gazeux.

"La sensation la plus désagréable que produit la descente consiste dans des douleurs d'oreilles, douleurs aiguës et accompagnées d'un sentiment de vertige. C'est l'air contenu dans l'oreille moyenne qui se comprime ; le tympan se tend et renforce les osselets, jusqu'à ce qu'une bulle réussisse à se frayer un passage à travers la trompe d'Eustache."

Le vertige qu'on éprouve au même temps a la même origine. Il s'explique par ce fait que l'oreille interne est le siège du sens de la direction.

"Les gravures représentent le scaphandrier marchant au fond comme on le ferait sur terre ; cela est faux. On ne peut pas avancer qu'à la condition de pencher résolument tout le corps à 45° dans la direction qu'on veut suivre, se poussant sur la pointe des pieds dans une attitude qui ferait rire si on la voyait, et s'aiderait des bras comme dans la natation. Sur un fond accidenté, il vaut mieux ramper sur les mains et les genoux.

"En revanche, on arrive à faire au fond de l'eau des choses impossibles en l'air, comme, par exemple se laisser tomber au bas

CHAMPION'S LINIMENT, best in the world

d'un paroi de rochers. Ou, inversement, l'on escalader une paroi verticale en laissant accumuler un peu d'air dans l'habit ou en plantant le bout des doigts dans les moindres anfractuosités. Sur ce terrain accidenté, on passera en quelque sorte au vol d'une saillie de rocher à l'autre ; mais tout cela suppose une certaine virtuosité que ne s'acquiert qu'à la longue. A quelle profondeur le plongeur y voit-il encore suffisamment ? A quelle distance autour de lui aperçoit-il les objets environnants ? En eau claire et par un ciel couvert, on n'y voit plus assez à trente mètres de profondeur pour récolter de petits animaux. Dans les mêmes conditions, on ne saurait distinguer un rocher à plus de sept ou huit mètres de distance horizontale. Si le soleil brille et si l'eau est bien limpide, on arrivera à voir un objet brillant à une vingtaine de mètres.

L'ANE.

L'âne ! Pour faire son histoire il faudrait un volume ; pour faire son éloge un poème ! Sa cause est gagnée par quarante siècles de travail, de patience et de dévouement.

Ce pelé, ce galeux, cet entêté est un persévérant sublime et un grand colonnien. Il est borné, dit-on ; ah ! je vous souhannerais tout l'esprit que notre bon Lafontaine a restitué à l'âne. Il n'est point élégant, certes ; vêtu de bure en hiver et de droguet en été. Que voulez-vous, c'est un paysan qui laisse au cheval le satin, au mullet les panaches et les grolets.

Sa voix est horrible : allons donc ! ce n'est pas un chanteur de salon assurément et ce n'est point à l'Opéra qu'il faut l'entendre ; c'est un ténor campagnard, ayant pour conservatoire les bois et les vallons où sa voix éclate comme un tonnerre, se répétant au loin comme le cuivre des cors de chasse.

C'est un poltron ; on n'est pas de cet avis où il repousse hardiment le loup, Phénix et le chacal par d'impétueuses ruades, en reprenant au travers les sables son petit trot infatigable de vainqueur. Enfin, quand il a succédé à ses souffrances et à ses labeurs, c'est sur sa peau sonore que l'on bat le rappel, c'est le tambour du régiment.

C'est un réactionnaire ; qu'en savez-vous ? Je n'ai qu'une chose à répondre, l'âne ne fait pas de politique, il travaille. Mon seul désir est que tous les ânes en fassent autant.

C'est un dévot ; mais cette croix mystérieuse qu'il porte tracée sur son dos ne serait-elle pas le symbole de ses souffrances, de ses longs jeûnes et de sa charité ?

De toutes ces colonnies l'âne fait litte, il se roule, se relève, se secoue et reprend en vrai philosophe, la route qu'il poursuit depuis six mille ans !

L'âne est le cheval du pauvre. Monture humble et rustique, mais pittoresque et sûre, bête de somme et bête de trait, ce portefaix infatigable rend les plus grands services à l'homme, qui s'est empressé d'en faire un emblème d'entêtement, de bêtise et d'ignorance.

Et pourtant l'âne, en traversant les siècles, a dû beaucoup voir et beaucoup apprendre ! Son antique origine ne se perd elle pas dans la nuit des temps ? Sa machoire miraculeuse apparaît dans la bible, à la main victorieuse de Saouzon, et les ânesses blanches de la reine de Saba se dessinent dans le royal cortège de Solomom, comme un éblouissant mirage des déserts d'Arabie.

Sur les bords du vieux Nil, passe, orné de galons et de rubans, l'âne blanc d'Egypte monté par les Pharaons.

Qu'on ouvre la Genèse ou le Nouveau-Testament, on rencontre à chaque pas le petit âne de Judée ; c'est au pied de sa crèche que naquit Jésus ; c'est sur un âne qu'il entra dans la cité sainte, jonchée de riuans verts. C'est sur une âne que la vierge Marie, fuyant la persécution d'Hérode quitta la Judée.

L'âne de Judée, c'est la fuite en Egypte, c'est l'âne étable de Bethléem, c'est l'âne triomphant de Jésus dans Jérusalem.

POUR RIRE

Un quidam interroge le fils d'un voyageur de commerce : —Si tu étais tout seul dans la rue, saurais-tu retrouver ton chemin ? —Non. —Comment ? Sais-tu où tu habites ? —Avec papa. —Et où demeure-t-il, ton papa ? —Papa ? Il demeure en voyage.

Simple question. Savez-vous pourquoi les cochers de cabs sont assis derrière le véhicule ? C'est pour que le supérieur qui est à l'intérieur ne puisse voir le postérieur de l'inférieur qui est à l'extérieur.

Une question profonde de Toto : —Son père parle politique devant lui. —Tout à coup, Toto, qui est âgé de sept ans interromp son père : —Est-ce vrai, papa, lui demandait-il que le "radical" précède toujours la terminaison ?

C. C. Richards & Co. Messieurs.—Je me donnai une telle entorse à la jambe qu'il fallut me conduire chez moi en voiture. J'y appliquai le Liniment Minard, à plusieurs reprises et 48 heures après, ma jambe était guérie. JOSHUA WYNAUGHT, Bridgwater, N. S.

Pilules Purgative de Parsons

FONT UN RICHE SANG NOUVEAU Changeant complètement le sang tout le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 12 semaines, on recouvre le sang si cela est possible. Pour Maladies de Femmes, ces Pilules n'ont point d'égal. Les médecins en font usage dans leur pratique. En vente partout, ou expédies par la poste pour 25c. en timbres. Circulaires gratis. I. S. JOHNSON & CIE, BOSTON, MASS.

GRUP, ASTHME, BRONCHITE, NEURALGIE, RHEUMATISME, LE LINFANT ANODIN DE JOHNSON (Usage interne et externe) soulageur instantané ces maladies terribles et guérit positivement neuf cas sur dix. Des informations qui peuvent sauver bien des vies, en Te guérir. Le Liniment Anodin de Johnson guérit Névralgie, Grippe, Douleurs de Poitrine, Hémorragie des Pommons, Emoussement chronique, Toux aiguë, Doux affluant Diarrhée chronique, Dysenterie, Choléra morbus, Maux de Reins, Maladies de l'Epine dorsale. En vente partout. I. S. JOHNSON & CIE, BOSTON, MASS.

FAIT PONDRE LES POULES vendues pour les animaux dans ce pays, sont sans valeur ; que la Poule de condition de Sheridan est absolument pure et inestimable. Rien ne fera pondre les poules comme la Poule de condition de Sheridan. Posez 1 œuf à la fois, chaque chopine de Sheridan précieuse et guérit sûrement le CHOLERA DES POULES ET DES POISSONS. En vente partout ou envoyé par la poste pour 25c. en timbres. Circulaires gratis. I. S. JOHNSON & CIE, BOSTON, MASS.

ORGUES ! PIANOS ! LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes. La seule agent pour deux grands pianos de l'Amérique et l'Univers.

KNABE : Etابل 1835. CHICKERING : Etابل 1823. Le en Manufactures les plus anciennes et les plus recommandables de l'Amérique. —CONSTAMMENT EN MAINS LES PIANOS— HALLET & DAVIS, Boston ; WEELOCK, New-York ; BAUS, New York ; STEVENSON, Kingston, Ont. ; DOMINION, Bowmanville, Ont.

ORGUES Par les trois grands Maîtres fabricateurs, savoir : Mason & Hamlin, Bell et Le Dominion. L'orgue BELL (original) vendu seulement par le signataire ou ses agents. Ne manquez d'écrire pour connaître nos prix qui sont depuis \$25 à \$50 au-dessous de la moyenne chez d'autres négociants, et vous aurez toujours un instrument, piano ou orgue, de première classe. W. H. JOHNSTON, 121 et 123 HOLLIS STREET, HALIFAX, N. E.

LOTTERIE NATIONALE ! CLASSE D'OR NOMENCLATEURS DES LOTS. Le 37ème tirage mensuel aura lieu. Mercredi, 20 Août 1890. A 2 HRS P. M. Au Cabinet de Lecture parlementaire, Montréal, Canada. Fondée en Juin, 1884 ; sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Viet., ch. 36.

2307 lots. \$50,000.00. Valeur des lots \$50,000.00. UN IMMEUBLE DE \$5,000.00. Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI, le jour du tirage. Le secrétaire, Bureaux : 19 Rue Saint-Jacques, MONTREAL, CANADA.

STEAMERS. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED. La Ligne la plus courte et la meilleure entre La Nouvelle-Ecosse et Boston. LE RAPIDE STEAMER D'ACIER YARMOUTH.

Ciède Paquebots à Vapeur DE ANNAPOLIS. LE STEAMER EVANGELINE. Fait le trajet quotidien entre DIGBY et ANNAPOLIS. EN voyageant sur l'EVANGELINE, vous embarquez un quel, vous pouvez aussi vous procurer des billets de retour bons pour retourner aucun jour, facilité qui n'est pas accordée sur aucune autre ligne. Laissez le quai de Digby après l'arrivée du train de Yarmouth. GEO. E. CORBITT, Gérant.

WEYMOUTH Tailoring Establishment. GRANDS MARCHÉS CHEZ E. P. COMEAU TAILLEUR.

"MELTONS" de différentes qualités, couleurs et nuances. NOUS AVONS en main (pour hommes et jeunes gens) les meilleurs TWEEDS, les DRAPS d'Italie de la meilleure fabrication, marchandises anglaises, jersaisiennes, écossaises, canadiennes, etc., que nous vendons à de très bonnes conditions.

VENEZ VOIR POUR VOUS MEME. Habits taillés sur demande et à bas prix. E. J. SMITH, SHEDIAK, LUMBER MERCHANT.

Le Printemps est Venu AINSI TOUTES LES MARCHANDISES DE PRINTEMPS DANS LES DERNIERS STYLES ET LES MEILLEURS EFFETS.

W. MILLER'S AMERICAN SHOE STORE 277 MAIN STREET, YARMOUTH, N. E.

BROWN BROS & CO CHEMISTS & DRUGGISTS.

EMULSION D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE PUTTNER AVEC HYPOPHOSPHITES DE CHAUX ET DE SODA. Donnera cela à tous ceux qui souffrent des rhumes, Rhumes, Consumption, débilité générale et toutes ces affections. Les enfants délicats qui sans cela palétraient leur dette très vite peuvent avec cela avoir un grand Prolongement de Temps. ESSAYEZ L'EMULSION DE PUTTNER.

BOSTON MARINE INSURANCE COMPY. PAID UP CAPITAL : \$1,000,000. BANKERS : Messrs. Baring Bros. & Co., London. Losses Paid Promptly. Risks taken on Vessels, Cargoes and Freight, Bank Fishing Vessels and Outfits. THOS. H. LORD, Secretary. RANSOM B. FULLER, President. Represented by CHARLES BURRILL & CO, Agents WEYMOUTH BRIDGE. GEO. V. McINERNEY, AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, &c. Solliciteur pour le Merchants' Bank of Halifax. RICHTBOUCTOU, N. B.

L. A. MELANSON MARCHAND-DÉTAILLEUR, CHURCHPOINT BAIE STE-MARIE. Nous Vendons à bas prix Modérés ! FARINE DE FLEUR ! BLE D'INDIE ! GROGRIERES ! Nous achetons Planches de différentes qualités Bois de Chauffage à la corde, Glais, Beurre et autres produits.

Vente Extraordinaire "BONANZA" qui se continue les mois de Juin et Juillet prochain. 1er LOT—25 mannes de vaisselle tel que que poterie pour thé et diners, pots, vaisselle de toilette, tasses et soucoupes, pots de fleurs, pots de fèves, beurriers, jarres à preserves, etc. Ce lot est arrivé il y a trois mois d'Angleterre et sera vendu à des prix qui satisfieront les acheteurs.

2ème LOT—50 demi-caisses d'English Breakfast Tea. Ce thé se vend de 15cts. en montant, par livre. 3ème LOT—250 pièces de matériel en laine pour robes en plaid et rayé—prix—10cts., 12cts., 15cts., 16cts., 20cts., 22cts., 25cts.

4ème LOT—50 linges de corps pour dames que chemisettes, robes de nuit, tricot, vestes de 30cts chaque, en montant. 5ème LOT—50 douzaines de chapeaux dits Polo Sun que nous vendons à 25cts. Pour vendre ce lot, nous les offrons à 10cts, chaque.

Notre assortiment est aussi grand que varié et consiste en corsets, gants, bonnetterie, cretonnes, labri-gants, tweeds, meltons, contrepentes blanches et colorées, tapis, tapis à l'huile.

Essayez une demi livre de notre poudre à bouclier 30cts, seulement, et procurez vous un magnifique plat en verre pour offrir comme présent.

Essayez une livre de notre Baking Powder 60cts, et achetez un magnifique service en verre pour offrir en présent. —VENEZ VOIR— "LE BONANZA" 357 Rue Main, Yarmouth, N. E. JNO. MILLER, GERANT.

RE DEER Have you the Celebrated ELECTRIC SHOE DRESSING? If not don't fail to do so at once. It is not a polish but a wonderful leather preservative. It will make the finest or coarsest shoe as soft as pliable as kid and very easy to clean. It will make them absolutely waterproof, and occasionally dried with the shoe dressing, will last more than twice as long as ordinary shoes. We Mean What We Say. It is the very life of leather. Being applied at any time, the shoe can be polished immediately afterwards. PRICE - 10¢ per 1/2 Cent per shoe. Sold by all first-class stores. Sole makers—Stans, Yarmouth. OLIVER CABANA JR., SOLE MANUFACTURER, BUFFALO, N. Y.

PRIX DE VENTE, - \$5.87. SAMPLES FREE! AGENTS DEMANDES PARTOUT. (CET offre est bon pour 60 jours, et nous faisons offrir d'avance de bons agents qui distribuent nos produits par express C. O. R. et sont très nombreux ; nous voulons que chaque personne qui a une maison de chaussures, ou qui veut gagner à essayer de faire des ventes personnelles, s'adresse à nos agents pour qu'ils leur envoient gratuitement nos catalogues que nous envoyons gratis à chaque numéro. Sur réception de 25c en argent comme garantie de bonne foi, nous vous enverrons un échantillon par express C. O. R. et vous recevrez si tout est satisfaisant et tel que révisé, vous pourrez payer la différence, et c'est après la réception de nos produits que nous vous enverrons nos produits et garantis pour 30 ans. Le mouvement est important à la maison, j'espère que vous voudrez essayer de faire des ventes personnelles. En prenant soin un peu, cette méthode donne toute votre vie. C'est votre dernière chance d'avoir une maison de 250 pour \$5.87, et une pour trois mois dans un endroit C. O. R. BUREAU & C. O. R. 35 et 37 Adelaide St. East, Toronto. Si vous désirez recevoir votre échantillon par mail, il faudra envoyer le montant complet car la chaise ne peut pas être envoyée par C. O. R. par mail. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une boîte de chaise en or double. Ne laissez pas passer.

THOMAS GORMAN, —MARCHAND DE GROGRIERES— VENTE EN GROS, POISSON SE SALE, FUMÉ, HUILE DE POISSON ETC. 27 ET 29 SOUTH WHARF, ST. JEAN, N. B. 33 Gm.

E. J. SMITH, SHEDIAK, LUMBER MERCHANT. THE subscriber has during the winter placed steam power in his mill and has a large quantity of pine, spruce, hemlock, and hemlock logs, and is prepared to furnish lumber of all kinds at short notice. He has a planer and matched lath machine, box machine and slating machine, also a good stock of second-hand lumber on hand 1 1/2 and 3 inch, all of which will be sold at lowest market prices.

J. C. MUISE, TAILLEUR. Weymouth Bridge, N. E.

W. MILLER'S AMERICAN SHOE STORE 277 MAIN STREET, YARMOUTH, N. E.

BROWN BROS & CO CHEMISTS & DRUGGISTS.

BOSTON MARINE INSURANCE COMPY. PAID UP CAPITAL : \$1,000,000. BANKERS : Messrs. Baring Bros. & Co., London. Losses Paid Promptly. Risks taken on Vessels, Cargoes and Freight, Bank Fishing Vessels and Outfits. THOS. H. LORD, Secretary. RANSOM B. FULLER, President. Represented by CHARLES BURRILL & CO, Agents WEYMOUTH BRIDGE. GEO. V. McINERNEY, AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, &c. Solliciteur pour le Merchants' Bank of Halifax. RICHTBOUCTOU, N. B.

L. A. MELANSON MARCHAND-DÉTAILLEUR, CHURCHPOINT BAIE STE-MARIE. Nous Vendons à bas prix Modérés ! FARINE DE FLEUR ! BLE D'INDIE ! GROGRIERES ! Nous achetons Planches de différentes qualités Bois de Chauffage à la corde, Glais, Beurre et autres produits.

L. A. MELANSON MARCHAND-DÉTAILLEUR, CHURCHPOINT BAIE STE-MARIE. Nous Vendons à bas prix Modérés ! FARINE DE FLEUR ! BLE D'INDIE ! GROGRIERES ! Nous achetons Planches de différentes qualités Bois de Chauffage à la corde, Glais, Beurre et autres produits.

L. A. MELANSON MARCHAND-DÉTAILLEUR, CHURCHPOINT BAIE STE-MARIE. Nous Vendons à bas prix Modérés ! FARINE DE FLEUR ! BLE D'INDIE ! GROGRIERES ! Nous achetons Planches de différentes qualités Bois de Chauffage à la corde, Glais, Beurre et autres produits.

L. A. MELANSON MARCHAND-DÉTAILLEUR, CHURCHPOINT BAIE STE-MARIE. Nous Vendons à bas prix Modérés ! FARINE DE FLEUR ! BLE D'INDIE ! GROGRIERES ! Nous achetons Planches de différentes qualités Bois de Chauffage à la corde, Glais, Beurre et autres produits.

L. A. MELANSON MARCHAND-DÉTAILLEUR, CHURCHPOINT BAIE STE-MARIE. Nous Vendons à bas prix Modérés ! FARINE DE FLEUR ! BLE D'INDIE ! GROGRIERES ! Nous achetons Planches de différentes qualités Bois de Chauffage à la corde, Glais, Beurre et autres produits.